

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 août 2005

Résultats de la deuxième Conférence
des Nations unies sur
les changements climatiques
(Buenos Aires 6-17 décembre 2004)

Échange de vues

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA SANTÉ
PUBLIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT ET
DU RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ
PAR
MME Colette BURGEON

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 augustus 2005

Resultaten van de tweede Conferentie
van de Verenigde Naties
over klimaatveranderingen
(Buenos Aires 6-17 december 2004)

Gedachtwisseling

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET LEEFMILIEU EN DE
MAATSCHAPPELIJKE HERNIEUWING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW Colette BURGEON

4058

Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:
 Président/Voorzitter : Yvan Mayeur

A. — Vaste leden / Membres titulaires :

VLD	Yolande Avontroodt, Miguel Chevalier, Hilde Dierickx
PS	Colette Burgeon, Marie-Claire Lambert, Yvan Mayeur
MR	Daniel Bacquelaine, Josée Lejeune, Dominique Tilmans
sp.a-spirit	Maya Detière, Karin Jiroflée, Magda De Meyer
CD&V	Luc Goutry, Mark Verhaegen
Vlaams Belang	Koen Bultinck, Frieda Van Themsche
cdH	Benoit Drèze

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtig lid :

ECOLO	Muriel Gerkens
-------	----------------

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants :

Filip Anthuenis, Maggie De Block, Sabien Lahaye-Battheu, Annemie Turtelboom
Talbia Belhouari, Jean-Marc Delizée, Sophie Périaux, Bruno Van Grootenhuijsen
Pierrette Cahay-André, Robert Denis, Denis Ducarme, N.
David Geerts, Dalila Douifi, Annelies Storms, Koen T'Sijen
Carl Devlies, Greta D'hondt, Jo Vandeurzen
Alexandra Colen, Guy D'haeseleer, Staf Neel
Joseph Arens, Jean-Jacques Viseur

cdH	:	Centre démocrate Humaniste
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	:	Front National
MR	:	Mouvement Réformateur
N-VA	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti socialiste
sp.a - spirit	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	:	Vlaams Belang
VLD	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :			
DOC 51 0000/000 :	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif		
QRVA :	Questions et Réponses écrites		
CRIV :	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)		
CRABV :	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)		
CRIV :	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)		
PLEN :	Séance plénière	PLEN :	Plenum
COM :	Réunion de commission	COM :	Commissievergadering
MOT :	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT :	Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :		
DOC 51 0000/000 :	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer	
QRVA :	Schriftelijke Vragen en Antwoorden	
CRIV :	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)	
CRABV :	Beknopt Verslag (blauwe kaft)	
CRIV :	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)	
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)		

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :

Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

Natieplein 2

1008 Brussel

Tel. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.deKamer.be

e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné les résultats de la deuxième Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (Buenos Aires 6 – 17 décembre 2004) au cours de ses réunions des 17 mai et 28 juin 2005.

Le ministre de l'Environnement et ministre des Pensions signale que presque toutes les parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques étaient présentes lors de la conférence. Il s'agissait de la dixième assemblée annuelle depuis 1995. En outre, pour la première fois, on y a ouvert le dialogue sur ce qui doit se produire après 2012. Six mille deux cents personnes, représentant 169 pays et 272 organisations non gouvernementales, ont participé à la réunion.

Le débat relatif à ce qu'il convient de faire après 2012 s'est principalement focalisé sur l'évaluation des deux options envisageables. Il faudra soit concentrer les mesures sur la réduction des émissions de gaz, en évitant ainsi un changement climatique, soit s'adapter à la nouvelle situation.

Force est de constater que des intérêts opposés s'affrontent dans ce domaine. Il y a, d'une part, les pays liés par les normes de Kyoto – telles l'Union européenne et la Nouvelle-Zélande – et, d'autre part, les «*Kyoto free-riders*» – comme les États-Unis et l'Australie –, qui n'ont pas ratifié le protocole de Kyoto.

Les pays en développement privilégient les mesures qui leur permettront de s'adapter aux changements climatiques. Ils ne souhaitent en tout cas pas que les pays industrialisés leur imposent certaines limites. Les pays les moins avancés ne seront pas invités à réduire leurs émissions, mais on pourrait leur demander de mettre fin à la déforestation.

Les pays industrialisés voudraient imposer certaines limites aux nouvelles économies comme l'Inde, le Brésil et la Chine, au grand dam de ces dernières. Ces mesures ne pourront en aucun cas constituer une forme de protectionnisme.

En ce qui concerne les pistes éventuelles à suivre après 2012, l'organisation d'un séminaire consacré à la réduction des émissions de gaz à effet de serre a en tout état de cause été prévue. Un programme de travail sera par ailleurs mis au point pour les mesures d'adaptation.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de resultaten van de tweede Conferentie van de Verenigde Naties over klimaatveranderingen (Buenos Aires 6 – 17 december 2004) besproken tijdens haar vergaderingen van 17 mei en 28 juni 2005.

De minister van Leefmilieu en de minister van Pensioenen deelt mee dat bijna alle partijen van het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake klimaatverandering op de Conferentie aanwezig waren. Dit was de 10e jaarlijkse vergadering sedert 1995. Bovendien werd voor het eerst de dialoog aangevat over wat er na 2012 moet gebeuren. Aan de vergadering namen 6 200 personen deel waaronder 169 landen en 272 niet-gouvernementele organisaties.

De discussie voor wat er moet gebeuren na 2012 had vooral betrekking op het afwegen van twee mogelijke opties. Ofwel moeten de maatregelen erop gericht zijn de uitstoot van gassen te verminderen en zo voorkomt men een klimaatwijziging ofwel past men zich aan aan de nieuwe situatie.

Voor het oplossen van de problemen zijn er tegengestelde belangen. Langs de ene kant zijn er de landen die gebonden zijn door de Kyotonormen, zoals de Europese Unie en Nieuw Zeeland. Langs de andere kant zijn er de zogenaamde «*Kyoto free-riders*» zoals de Verenigde Staten en Australië. Deze landen hebben het Kyoto protocol niet geratificeerd.

De ontwikkelingslanden kiezen eerder voor maatregelen die hen toelaten zich aan te passen aan de klimaatverandering. Ze wensen in ieder geval niet dat de geïndustrialiseerde landen hun een aantal beperkingen oplegt. Van de minst ontwikkelde landen zal men niet verwachten dat ze hun uitstoot verminderen maar er zou hun wel kunnen worden gevraagd de ontbossing te stoppen.

De geïndustrialiseerde landen zouden graag een aantal verplichtingen opleggen aan de nieuwe economieën zoals India, Brazilië en China. Deze landen zijn daar niet echt gelukkig mee en de maatregelen mogen in geen geval een vorm van handels protectie zijn.

Met betrekking tot de mogelijke pistes die zullen worden gevolgd na 2012 werd in ieder geval overeengekomen dat er een seminarie zou worden georganiseerd over de vermindering van de uitstoot van broeikasgassen. Er zal bovendien ook een werkprogramma worden opgesteld voor de aanpassingsmaatregelen.

Le séminaire sur les mesures de réduction des émissions permettra aux pays de s'exprimer sur les mesures qu'ils ont prises en vue d'exécuter les engagements déjà pris et les mesures complémentaires à mettre en oeuvre pour lutter contre les changements climatiques.

Il sera intéressant de découvrir le point de vue des différents pays. La Chine et l'Inde se déclareront-elles prêtes à réduire leurs émissions? Les États-Unis se retrouveront-ils isolés? Les autres pays industrialisés se rallieront-ils à la position de l'Union européenne?

Un plan d'action sera établi pour les cinq prochaines années. Des éléments importants de ce plan sont le développement de méthodologies et la collecte d'informations, les analyses de vulnérabilité, l'élaboration de plans d'ajustement et leur intégration dans le développement durable des pays concernés. L'ajustement reste en tout cas à l'ordre du jour, mais provisoirement, aucun nouvel engagement n'est pris.

Le protocole de Kyoto prévoit un nouveau cycle de négociations en vue de poursuivre la réduction des émissions. Ces négociations ne sont toutefois prévues que pour les pays qui participent au protocole. Le grand défi consiste à amener également les autres pays à la table des négociations.

Le ministre renvoie encore au rapport de la délégation belge sur la conférence.

M. Marc Verhaegen (CD&V) se réjouit que le débat relatif aux résultats de la conférence internationale sur les changements climatiques, qui s'est tenue à Buenos Aires du 8 au 14 décembre 2004, puisse avoir lieu. Il rappelle que la politique climatique est importante pour la société.

Le membre fait observer qu'il avait interrogé le ministre sur le problème de l'émission de petites particules de suie par les voitures. De telles particules sont manifestement très nocives pour la santé. Il avait demandé, à cette occasion, que le ministre veuille bien prendre des mesures incitatives, afin que des filtres à particules soient installés sur les voitures. Le ministre avait alors répondu que l'on ne disposait que d'une faible marge budgétaire au plan fédéral pour de telles mesures. Entre-temps, il ressort d'articles parus dans la presse que le sp.a veut instaurer la déductibilité fiscale du filtre à particules. Le membre demande où l'on a soudain trouvé

Tijdens het seminarie dat zal georganiseerd worden over de maatregelen om de uitstoot te verminderen zullen de landen hun standpunt kunnen geven over welke maatregelen ze hebben ondernomen om uitvoering te geven aan de reeds genomen engagementen en welke bijkomende maatregelen moeten worden ontwikkeld om klimaatveranderingen aan te pakken.

Het zal interessant zijn te ontdekken welke positie de verschillende landen zullen innemen. Zullen China en India bereid gevonden worden hun uitstoot te verminderen? Zal de Verenigde Staten alleen blijven staan met haar handelwijze? Zal de positie van de Europese Unie ondersteund worden door de overige geïndustrialiseerde landen?

Er zal een actieplan worden opgesteld voor de komende vijf jaren. Belangrijke elementen daarin zijn de ontwikkeling van methodologieën en het verzamelen van informatie, kwetsbaarheidsanalyses, het uitwerken van aanpassingsplannen en hun integratie in de duurzame ontwikkeling van de betreffende landen. De aanpassing blijft in ieder geval op de agenda staan maar er worden voorlopig geen nieuwe engagementen aangegaan.

Het Protocol van Kyoto voorziet in een nieuwe onderhandelingsronde met het oog op het verder verminderen van uitstoot. Deze onderhandelingen zijn echter enkel voorzien voor de landen die deelnemen aan het protocol. De grote uitdaging is ook de andere landen aan de onderhandelingstafel te krijgen.

De minister verwijst verder nog naar het verslag van de Belgische delegatie over de conferentie.

De heer Mark Verhaegen (CD&V) verheugt er zich over dat de discussie over de resultaten van de internationale klimaatverandering conferentie van Buenos Aires van 8 tot 14 december 2004 kan plaatsvinden. Hij herinnert eraan dat het klimaatbeleid belangrijk is voor de samenleving.

Het lid wijst erop dat hij de minister had ondervraagd over het probleem van de smoguitstoot van klein stof bij wagens. Dit is blijkbaar zeer schadelijk voor de gezondheid. Hij had bij die gelegenheid gevraagd dat de minister stimulerende maatregelen zou willen nemen zodat roetfilters op de auto's zouden worden geïnstalleerd. De minister had toen gezegd dat er op federaal vlak weinig budgettaire ruimte was voor dergelijke maatregelen. Intussen blijkt echter uit de pers dat de sp.a de roetfilter fiscaal aftrekbaar wil maken. Het lid vraagt waar plots de noodzakelijke middelen voor die maatregelen zijn gevonden. Hij roept de leden van de commissie op

les moyens nécessaires pour ces mesures. Il appelle les membres de la commission à soutenir sans ambiguïté de telles mesures si elles sont proposées.

La Belgique doit fournir un effort considérable pour atteindre les objectifs de Kyoto. Notre pays doit réduire ses émissions de 11% par rapport à 1990. La Flandre doit encore fournir des efforts plus importants pour atteindre les normes de Kyoto. Il faut tenir compte du fait que l'Europe devient de plus en plus un petit pollueur dans le monde par rapport aux économies émergentes comme le Brésil, l'Inde et la Chine. L'Australie et les Etats-Unis non plus ne respectent pas les normes. La question qui se pose est de savoir s'il ne faut pas dès lors limiter les obligations d'un petit pays comme la Belgique, qui n'est quand même pas un si grand pollueur. Le membre estime que l'on ne peut plus demander aucun effort supplémentaire à l'industrie belge.

M. Verhaegen souligne également le problème du transport aérien, responsable d'une grande partie des émissions. Le gouvernement a-t-il déjà pris position dans ce domaine?

L'intervenant estime que la Belgique doit élaborer et mettre en œuvre sans délai un Plan Climat. À l'heure actuelle, on atteint le point de non-retour. La concentration de CO₂, soit 380 ppm, est plus élevée que jamais. Cela pourrait déclencher une irréversible déstabilisation du climat. L'été 2005 s'annonce encore plus chaud que l'été 2003. Il est par conséquent impératif de réagir.

Le gouvernement a déjà proposé un certain nombre de mesures telles que l'utilisation rationnelle d'énergie, les incitants à l'isolation, les sources d'énergie renouvelables, une politique plus avisée des transports publics ainsi qu'une utilisation plus raisonnable des moyens de transport privés. Des échanges de vues ont déjà eu lieu avec le ministre concernant les nouveaux combustibles susceptibles d'être utilisés. On pourrait par exemple prendre des mesures afin de promouvoir l'utilisation de voitures qui consomment moins de 3 litres par 100 km ou accorder une prime aux personnes qui remplacent leur voiture par un modèle plus récent et moins polluant. L'octroi d'un abonnement de bus à ceux qui rapportent leur plaque d'immatriculation constitue une autre mesure positive.

M. Verhaegen affirme ensuite qu'il convient de remédier au problème du prix élevé du pétrole. Le fait est que les combustibles fossiles ne sont pas inépuisables. Ces matières premières proviennent en outre de régions instables. Une diversification des sources énergétiques s'impose par conséquent.

om dergelijke maatregelen, indien ze zouden worden voorgesteld, zeker te zullen steunen.

België moet een aanzienlijke inspanning leveren om de Kyoto doelstellingen te halen. Het land moet 11% besparen ten opzichte van 1990. Vlaanderen moet bovendien nog grotere inspanningen leveren om de Kyotonormen te halen. Men moet er rekening mee houden dat Europa een steeds kleinere vervuiler wordt in de wereld in vergelijking met de groeiende economieën als Brazilië, India en China. Ook Australië en de Verenigde Staten volgen de normen niet na. De vraag is of er dan geen grenzen moeten worden gelegd aan de verplichtingen van een klein land als België dat toch niet een zo grote vervuiler is. Het lid is van oordeel dat geen bijkomende inspanningen meer kunnen worden gevraagd van de Belgische industrie.

De heer Verhaegen onderstreept verder het pijnpunt van het luchtverkeer. Een groot aantal van de emissies komt voort uit het luchtverkeer. Heeft de regering reeds een standpunt ingenomen over deze materie?

Spreker is van oordeel dat België onverwijd een klimaatplan moet opstellen en uitvoeren. Momenteel wordt het punt van onomkeerbaarheid bereikt. De concentratie van CO₂ is hoger dan ze ooit is geweest, met name 380 PPM. Dit zou een klimaatdestabilisatie kunnen veroorzaken die niet meer te stoppen is. In de zomer van 2005 zou het nog warmer worden dan in de zomer van 2003. Er moet dus duidelijk actie worden genomen.

De regering heeft reeds een aantal maatregelen voorgesteld zoals rationeel energieverbruik, isolatiestimuli, hernieuwbare energiebronnen zoals meer doordacht openbaar vervoer evenals verantwoord particulier vervoer. Er werd reeds van gedachte gewisseld met de minister over de nieuwe brandstoffen die kunnen worden gebruikt. Men zou zo bijvoorbeeld maatregelen kunnen nemen om te stimuleren dat er wagens worden gebruikt die minder verbruiken dan 3 liter per 100 km. Een mogelijke maatregel zou ook kunnen zijn dat een vergoeding wordt toegekend wanneer iemand een oude wagen binnenbrengt en die door een nieuw model, dat minder vervuilt, vervangt. Ook een maatregel als het afleveren van een busabonnement in ruil voor het binnenbrengen van de autoplaat is positief.

De heer Verhaegen vervolgt dat men het probleem van de dure olie moet oplossen. Het is een feit dat fossiele brandstoffen niet onuitputtelijk zijn. Deze grondstoffen komen bovendien uit onstabiele regio's. Een diversificatie van energiebronnen is derhalve noodzakelijk.

Pour produire de l'électricité, il conviendra de recourir à des techniques écologiques et l'énergie nucléaire restera également nécessaire. Pour l'instant, cette dernière constitue le mode de production électrique le moins coûteux. En outre, elle permet d'atteindre les objectifs de Kyoto sans faire trop de sacrifices économiques. Certaines études présentent déjà l'énergie nucléaire comme la seule solution permettant d'empêcher le réchauffement rapide de la terre. Depuis le début de l'utilisation d'énergie nucléaire, en 1952, il s'avère que celle-ci fait partie des sources énergétiques les plus sûres. Le Bureau fédéral du Plan, la cellule de réflexion du pouvoir fédéral, partage également cette opinion. D'après le Bureau du Plan, au cours des trente prochaines années, il sera impossible de réduire de manière significative les émissions de gaz à effet de serre sans maintenir les centrales nucléaires en activité au-delà des délais prévus actuellement et même sans en construire de nouvelles.

L'énergie nucléaire contribue par ailleurs à la diversification des sources d'énergie. La crise pétrolière des années 70 avait déjà révélé l'importance capitale de la diversification. La catastrophe de Ghislenghien a mis en évidence le problème de la sécurité du gaz naturel. Notre dépendance accrue vis-à-vis du gaz naturel entraînera encore une augmentation du prix de cette source d'énergie.

L'énergie alternative mérite toute notre attention. La production de cette forme d'énergie n'est pas encore continue. Ainsi, lorsque ses éoliennes ont cessé de fonctionner (en 2003), l'Allemagne a été forcée d'importer des quantités massives d'énergie nucléaire en provenance de la France. Le prix de l'énergie alternative est encore trop élevé. Le gouvernement subventionne des sources d'énergie alternative comme le soleil et le vent sans savoir si celles-ci sont économiquement rentables. Il existe déjà certaines solutions présentant un meilleur rapport coût/efficacité, comme les centrales thermiques à haut rendement.

L'intervenant estime qu'il convient de consulter la population sur la mise au point d'un plan d'énergie stratégique à plus long terme, un plan d'équipement relatif à l'approvisionnement en énergie pour les prochaines années. La France a, elle aussi, fixé l'orientation de l'énergie pour les prochaines années dans une loi, après avoir procédé à une large consultation populaire. Les Pays-Bas se sont également prêtés à cet exercice.

En ce qui concerne l'énergie alternative, on constate que la cogénération et la biomasse produisent plus d'énergie que le vent. Il est essentiel de donner des informations précises en la matière. Un tel plan énergétique forme la base d'une bonne politique climatique.

Voor elektriciteitsproductie zullen milieuvriendelijke technieken nodig zijn en bovendien zal de kernenergie ook nodig blijven. De kernenergie is momenteel de goedkoopste wijze om elektriciteit te produceren. En daarenboven maakt ze het mogelijk de Kyotodoelstellingen te halen zonder dat er teveel economische offers moeten worden geleverd. Er wordt reeds aangehaald in studies dat kernenergie de enige oplossing is om de snelle opwarming van de aarde tegen te gaan. Sedert de start van het gebruik van kernenergie in 1952 bleek dat het één van de veiligste energiebronnen is. Deze opvatting wordt ook bijgetreden door het Federaal Planbureau, de denktank van de federale overheid. Ook het Planbureau stelt dat binnen de 30 jaar geen beduidende vermindering van broeikassassen zal mogelijk zijn zonder de kerncentrales langer draaiende te houden dan momenteel is bepaald en er zelfs nieuwe te bouwen.

Kernenergie maakt ook diversificatie van energiebronnen mogelijk. De oliecrisis van de jaren 70 maakte reeds duidelijk dat er moet worden gediversifieerd. Door de ramp van Ghelinge werd het pijnpunt van de veiligheid van aardgas duidelijk. De toenemende afhankelijkheid van aardgas zal de prijs ervan nog doen stijgen.

Alternatieve energie verdient de nodige aandacht. Alternatieve energie productie is nog niet continu. In 2003 bleek dit in Duitsland toen de windmolens stopten en Duitsland verplicht was massaal kernenergie vanuit Frankrijk in te voeren. Alternatieve energie is nog steeds te duur. De regering subsidieert alternatieve energie bronnen zoals zon en wind zonder dat duidelijk is of deze energie wel economisch rendabel is. Er zijn reeds een aantal kosten effectievere oplossingen vorhanden zoals warmtekrachcentrales met hoog rendement.

Spreker is van oordeel dat de bevolking moet worden geconsulteerd over een strategisch energieplan op langere termijn, een uitrustingsplan voor energievoorziening voor de komende jaren. Ook in Frankrijk werd de oriëntatiewet voor energie voor de komende jaren vastgelegd. Dit werd bepaald na een uitgebreide consultatie van de bevolking. Ook in Nederland werd dergelijke oefening uitgevoerd.

Met betrekking tot alternatieve energie blijkt dat warmtekrachtkoppeling en biomassa meer energie opbrengen dan wind. Over dergelijke punten moet duidelijke informatie worden gegeven. Dergelijk energieplan is de basis voor een goed klimaatbeleid.

Les mesures de support déjà existantes – relatives notamment à la création du Fonds Kyoto, au passif nucléaire ou aux certificats verts – sont indispensables. Il n'en reste pas moins qu'elles génèrent certaines taxes supplémentaires. Il faut veiller à ce que l'augmentation du nombre de taxes ne paralyse pas les entreprises.

En guise de conclusion, M. Verhaegen constate malheureusement que le gouvernement fédéral sape les efforts fournis par la Flandre pour atteindre les objectifs de Kyoto. Les *accords sur les benchmarks*, qui attestent qu'une entreprise se situe au niveau des dix meilleures au monde en matière d'efficacité énergétique, permettent à cette entreprise d'être dispensée d'obligations supplémentaires dans le cadre du protocole de Kyoto. Les autorités fédérales suppriment unilatéralement cette dispense de taxe sur l'énergie, par la mesure, prise par le gouvernement, de report du plafonnement des taxes fédérales sur l'énergie perçues sur le transport de l'électricité par le biais du réseau à haute tension. Une telle mesure peut inciter les entreprises à délocaliser dès lors qu'une parole donnée n'est pas respectée.

L'intervenant estime que des mesures qui visent à économiser de l'énergie mais qui coûtent trop cher aux entreprises n'apportent pas de solution.

Mme Colette Burgeon (PS) fait observer que l'Agence européenne de l'environnement a constaté que les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté de 1,3% par rapport à 2002 dans l'Union européenne des quinze. De ce fait, l'Union européenne s'éloigne des objectifs de Kyoto. Les ménages étaient responsables d'une augmentation de 2,8%, le secteur industriel d'une augmentation de 2,1% et le secteur du transport d'une augmentation de 0,7%. L'augmentation la plus importante a été observée en Finlande avec 10,8%, au Danemark avec 9,7% et en Autriche avec 5,9%. En Belgique, l'augmentation, chiffrée à 1,6%, était moins préoccupante. Les mesures qui ont déjà été prises en Belgique, surtout dans les secteurs du transport et du logement, doivent être poursuivies en collaboration avec les régions, et ce, afin d'atteindre les objectifs de Kyoto.

Le ministre de l'Environnement et ministre des Pensions fait observer qu'il n'entend pas mener un débat sur la politique énergétique en Belgique, dans les régions et en Europe. Il reviendra seulement sur un certain nombre de réflexions qui ont été faites.

Le ministre souscrit à l'idée de mener une politique climatique énergétique. La Belgique fait déjà œuvre de pionnière en Europe dans ce domaine. Le ministre ne voit cependant pas comment il doit concilier une telle politique avec la demande de M. Verhaegen de ne plus

De ondersteunende maatregelen die tot hiertoe werden genomen, zoals het oprichten van het Kyotofonds, het nucleair passief, de groene certificaten zijn noodzakelijk maar geven ook aanleiding tot een aantal bijkomende heffingen. Men moet erop toezien dat het aantal heffingen niet teveel toeneemt zodat het voor de bedrijven onmogelijk zou worden om nog verder te functioneren.

De heer Verhaegen besluit zijn betoog met de spijtige vaststelling dat de Vlaamse Kyoto inspanningen ondermijnd worden door de federale regering. De *benchmark covenanten*, die aantonen dat een bedrijf qua energie-efficiëntie bij de tien beste ter wereld behoort, maken het voor een bedrijf mogelijk vrijgesteld te worden van bijkomende Kyotoverplichtingen. De federale overheid heeft deze vrijstelling van energieheffing eenzijdig op door de maatregel genomen door de regering van het uitstel op de plafonnierung van de federale energieheffingen op vervoer van elektriciteit via het hoogspanningsnet. Dit kan de bedrijven ertoe aanzetten om te delocaliseren omdat een gegeven woord wordt doorbroken.

Spreker is van oordeel dat maatregelen die als doel hebben energie te besparen maar die te veel kosten voor de bedrijven geen oplossing bieden.

Mevrouw Colette Burgeon (PS) merkt op dat het Europees Milieuagentschap opgemerkt heeft dat de uitstoot van broeikasmassen in de Europese Unie van de 15 in 2003 met 1,3% is toegenomen ten opzichte van 2002. Daardoor verwijdert de Europese Unie zich van de Kyoto doelstellingen. De huishoudens waren verantwoordelijk voor een toename met 2,8%, de industriële sector een toename met 2,1% en 0,7% is ten laste van de transportsector. De voornaamste toename was er in Finland met 10,8%, in Denemarken met 9,7% en in Oostenrijk met 5,9%. In België was de toename minder ernstig en bedroeg ze 1,6%. De maatregelen die reeds door België werden genomen, zeker in de transportsector en huisvestingssector moeten worden voortgezet in samenwerking met de regio's om de Kyoto doelstellingen te halen.

De minister van Leefmilieu en de minister van de Pensioenen wijst erop dat hij geen debat gaat voeren over het energiebeleid in België, in de regio's en in Europa. Hij zal enkel ingaan op een aantal bedenkingen die werden gemaakt.

De minister is het eens met het voeren van een krachtig klimaatbeleid. België is in Europa reeds een voorloper op dit vlak. Hij vraagt wel hoe dit moet worden verzoend met de vraag van de heer Verhaegen om aan de Belgische industrie niet meer inspanningen te vra-

solliciter d'efforts de la part de l'industrie belge pour atteindre les normes de Kyoto. Il estime que l'industrie belge, mais aussi les secteurs du transport et du logement, disposent encore d'une marge pour effectuer des réalisations qui aideront la Belgique à atteindre les objectifs de Kyoto. C'est ainsi que les bio-carburants, s'ils atteignent leur objectif, ce qui semble devoir être le cas, contribueront à un tiers des efforts fédéraux. Les efforts demandés à cet égard à l'industrie et au transport ne sont pas impossibles à réaliser. Ils créent également de l'activité industrielle.

Le ministre ne souhaite pas opérer de choix entre les différentes énergies alternatives. Nous devons nous intéresser tant à la cogénération, à l'énergie solaire ou éolienne qu'à la biomasse. Il y a lieu de promouvoir ces sources d'énergie pour réduire notre dépendance pétrolière. C'est également la position défendue par le Bureau du Plan et à laquelle M. Verhaegen renvoie. Le Bureau estime, lui aussi, que toutes les formes possibles de production énergétique seront nécessaires tant du point de vue de la politique climatique que de celui de la sécurité économique. Cette diversification est indispensable pour réduire notre dépendance vis-à-vis des combustibles fossiles mais elle est aussi impérative pour des raisons géopolitiques.

Le ministre fait par ailleurs observer que l'énergie nucléaire n'est pas bon marché. Son coût reste abordable tant que l'on ne doit pas procéder au démantèlement des centrales. Le coût véritable n'apparaîtra que lorsque les centrales seront arrivées en fin de vie et qu'elles devront être démantelées. L'Allemagne et le Royaume-Uni ont déjà démantelé des centrales et l'opération s'est avérée extrêmement coûteuse. Avant de construire de nouvelles centrales, il est judicieux d'examiner le coût de la démolition des centrales vétustes et de vérifier si des solutions moins chères ne sont pas disponibles.

La loi-programme prévoit l'exonération des taxes fédérales sur l'énergie pour les entreprises qui satisfont à l'Accord flamand sur les *benchmarks*.

Le ministre souhaite que l'on discute de la manière dont on peut atteindre les normes climatiques. Cette discussion est déjà menée avec tous les acteurs concernés. Pour le ministre, il ne fait aucun doute que l'on parviendra à un accord. Il faut savoir en effet qu'en Europe, la consommation fossile en général et la consommation énergétique par habitant dépassent largement celles de la Chine et du Brésil. Nous devons agir, tant par nécessité économique que d'un point de vue environnemental.

Le ministre confirme que les chiffres européens en matière d'émissions de gaz à effet de serre ne sont guère

gen om de Kyoto normen te halen. Hij is van oordeel dat de Belgische industrie, maar ook de transportsector en de sector van de huisvesting nog marge hebben om zaken te realiseren die zullen helpen om de Kyoto doelstellingen te bereiken. Zo zullen de biobrandstoffen die, als ze hun doelstelling halen en dit lijkt te lukken, ertoe bijdragen om een derde van de federale inspanningen te bereiken. Er worden hierbij geen onmogelijke inspanningen gevraagd aan de industrie en het transport. Er wordt ook industriële activiteit door gecreëerd.

De minister wenst geen keuzes te maken tussen de verschillende alternatieve energiebronnen. Er moet aandacht besteed worden aan zowel warmtekrachtkoppeling, zonne- en windenergie en biomassa. Dit alles moet worden gepromoot om de afhankelijkheid van aardolie te verminderen. Dit is ook de stelling die het Planbureau verdedigt en waar de heer Verhaegen naar verwijst. Ook het Planbureau is van oordeel dat alle mogelijke vormen van energieproductie noodzakelijk zullen zijn zowel vanuit het oogpunt van klimaatbeleid als vanuit het oogpunt van economische veiligheid. Dit is ook noodzakelijk om de afhankelijkheid van fossiele brandstoffen te verminderen en ten slotte om geopolitieke redenen is dit ook een noodzaak.

De minister wijst er verder op dat kernenergie niet goedkoop is. Het is een betaalbare energie zolang de centrales niet moeten worden afgebroken. De prijs daarvan zal blijken op het ogenblik dat de centrales aan het einde van hun nuttige leven komen en ze moeten worden ontmanteld. Duitsland en het Verenigd Koninkrijk hebben reeds centrales ontmanteld en toen bleek dat dit zeer duur was. Het is opportuun om alvorens nieuwe centrales te bouwen na te gaan wat het kost is om oude centrales af te breken en na te gaan of er geen goedkopere oplossingen mogelijk zijn.

De programmawet voorziet in de vrijstelling van federale heffingen voor bedrijven die voldoen aan de Vlaamse *Benchmark covenant*.

De minister wil de discussie voeren over hoe de klimaatnormen kunnen worden bereikt. Die discussie wordt reeds gevoerd met al de betrokken actoren. De minister twijfelt er niet aan dat een akkoord zal worden bereikt. Het gaat erom dat in Europa het gebruik van fossiele brandstoffen en het energiegebruik in het algemeen per inwoner nog veel hoger ligt dan in China en Brazilië. Vanuit eigen economische noodzaak en vanuit milieu standpunt moet daaraan iets worden gedaan.

De minister bevestigt dat de cijfers in Europa van uitstoot van broeikasgassen niet rooskleurig zijn. Men moet

réjouissants. Nous devons toutefois tenir compte du fait que des chiffres sur une année présentent peu d'utilité. Les chiffres d'une seule année peuvent dépendre de situations concrètes? Ce qui est plus grave, c'est que l'on a constaté que les émissions de gaz à effet de serre ne diminuent plus. Ce n'est pas de bon augure. En Belgique, on note toujours une hausse des émissions de gaz à effet de serre de 0,6% par rapport à l'année de référence. Mais cela ne veut pas dire qu'il est impossible pour la Belgique d'atteindre l'objectif de Kyoto, étant donné qu'il faut encore mettre en œuvre la plupart des mesures décidées.

À Ostende, il a été convenu d'élaborer un plan climat, auquel on est effectivement en train de travailler. En Flandre, le ministre de l'environnement a également pris un certain nombre de mesures, parce que les choses ne vont pas assez vite non plus dans cette région.

Sur le plan des certificats d'électricité verte, des signaux ont indiqué, en Flandre, qu'il avait un désintérêt à cet égard. De ce fait, un certain nombre de problèmes n'ont pas été résolus à temps. Ce n'est que lorsque des entreprises qui avaient décidé d'investir dans la cogénération se sont rendu compte que les certificats d'électricité verte posaient problème, que les pouvoirs publics flamands ont commencé à suivre sérieusement le dossier. Les initiatives nécessaires pour résoudre les problèmes n'ont été prises que tardivement.

M. Mark Verhaegen (CD&V) souligne que les biocarburants ne constituent pas seulement un choix du gouvernement mais également une obligation européenne. L'intervenant rappelle qu'une provision a été constituée pour le démantèlement des centrales nucléaires. Ces coûts resteront donc limités. Les spécialistes estiment que les centrales pourront encore être opérationnelles pendant vingt ans après 2015. Si la Belgique sort du nucléaire, alors que la France continue à utiliser l'énergie nucléaire, elle sera amenée, à terme, à s'approvisionner en France, à un tarif plus élevé. Il faut donc être prudent en matière de sortie du nucléaire. Des États membres de l'Union européenne reconnaissent encore leur décision de sortir du nucléaire.

L'intervenant se réjouit que le plan climat soit activé et qu'il y ait, à cet effet, une collaboration avec les régions.

La rapporteuse,

Colette BURGEON

Le président a. i.,

Luc GOUTRY

er wel rekening mee houden dat cijfers van één jaar niet echt nuttig zijn. De cijfers van één enkel jaar kunnen van concrete situaties afhangen. Wat erger is, is de vaststelling dat de dalende tendens in de broeikasgasemissies niet aanhoudt. Dit is een slecht teken. In België is er nog steeds een toename van uitstoot van broeikasgassen van 0,6% ten opzichte van het referentiejaar. Dat wil echter niet zeggen dat het onmogelijk is voor België om het Kyoto doelstelling te bereiken rekening houdend met het feit dat het merendeel van de besliste maatregelen nog moet worden uitgevoerd.

In Oostende werd overeengekomen een klimaatplan uit te werken en daar is men inderdaad aan aan het werken. Ook in Vlaanderen heeft de minister van milieu een aantal maatregelen genomen omdat men ook daar niet snel genoeg gaat.

Op het vlak van de groene stroomcertificaten waren er signalen vanuit Vlaanderen dat daar geen interesse voor bestond. Een aantal problemen werden daardoor niet tijdig opgelost. Het is pas op het ogenblik dat bedrijven die beslist hadden om te investeren in warmtekrachtkoppeling, en zich realiseerden dat er problemen waren met de groene stroomcertificaten, dat de Vlaamse overheid de zaak ernstig begon te volgen. Er werden pas laat de nodige initiatieven genomen om de problemen op te lossen.

De heer Mark Verhaegen (CD&V) onderstreept dat de biobrandstoffen niet alleen een optie zijn van de regering maar ook een verplichting van Europa. Spreker herinnert eraan dat er een provisie werd aangelegd voor de ontmanteling van kerncentrales. Die kosten zullen dus beperkt blijven. Specialisten zijn van oordeel dat de centrales na 2015 nog 20 jaar kunnen operationeel zijn. Een uitstap uit de kernenergie in België, terwijl Frankrijk kernenergie blijft gebruiken zal België na verloop van tijd ertoe brengen zich te bevoorraden in Frankrijk aan een hoger tarief. Men moet dus voorzichtig omgaan met deze uitstap. Er zijn nog Europese lidstaten die hun beslissing om uit de kernenergie te stappen opnieuw bekijken.

Spreker is verheugd dat het klimaatplan wordt geactiveerd en dat daarvoor wordt samengewerkt met de gewesten.

De rapporteur,

Colette BURGEON

De voorzitter a.i.,

Luc GOUTRY